

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57Item](#)[Marie Moret à François Bernardot, 21 mars 1896](#)

Marie Moret à François Bernardot, 21 mars 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (28r, 29v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 21 mars 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46247>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[21 mars 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère

Description

RésuméMarie Moret félicite Bernardot de la réussite des études de ses enfants et des premiers succès de Kiriquette. Envoie à Angéline Bernardot la brochure d'Henri Roehrich *La mission de la femme et les questions sociales*. Sur l'appréciation de la portée sociale de « Robert Owen » par Bernadot et les

enseignements qui peuvent en être tirés : « L'homme a besoin d'une grande culture intellectuelle et morale pour être en état de se gouverner lui-même. » Marie Moret regrette qu'il ne s'agisse que d'une lapalissade. Pense reproduire en 1897 dans *Le Devoir* des descriptions d'entreprises sociales bien faites aux États-Unis pour « convaincre les lecteurs ».

SupportL'abréviation du nom du destinataire, « Bern- » pour Bernardot, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Une correction à « proportionnelle » est apportée manuscritement à la mine de plomb sur le verso du folio 29. Un signet portant le nom de Bernardot manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 27 et 28 du registre de la correspondance.

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Livres](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- [Fabre \(Auguste\), Robert Owen : un socialiste pratique, Nîmes, aux bureaux de « l'Émancipation », 1896.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Roehrich \(Henri\), La mission de la femme et les questions sociales, Genève, Imprimerie F. Taponnier, 1896.](#)

Lieux cités[États-Unis](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vendredi 21 mars 1896

Cher Monsieur,

Votre lettre du 16^e nous a fait grand plaisir. Nous vous félicitons de la bonne marche des études de vos enfants et aussi des premiers succès de Ninouette.

J'adresse par ce même courrier à Madame Bernardot une petite brochure qu'elle lira peut-être avec intérêt: "La Mission de la femme".

Nous apprécions fort bien la portée sociale de "Robert Vaux", et d'enseignement que nous en tirer est celui qui ressort de tous les faits sociaux de ce genre pour peu qu'on les

étudie attentivement.

L'origine tentatrice de l'éducation libre du travail, au Familistère, par les Groupes Unions & Groupes et Conseil d'Union est la même leçon prise par le fils: à l'homme a besoin d'une grande culture intellectuelle et morale pour être en état de se gouverner lui-même. Et ce qui est vrai pour l'individu est vrai pour les sociétés petites ou grandes.

C'est en "La Palissade" semble-t-il, hélas! si c'était devenue vérité banale, nous comprendrions tout combien il est de l'intérêt social que le monde du suffrage universel ait une culture intellectuelle

Vendredi 21 mars 1896

Cher Monsieur,

Votre lettre du 16^e nous a fait grand plaisir. Nous vous félicitons de la bonne marche des études de vos enfants et aussi des premiers succès de Huguette.

J'adresse par ce même courrier à Madame Bernardot une petite brochure qu'elle lira peut-être avec intérêt: "La Mission de la femme".

Nous apprécions fort bien la portée sociale de "Robert Vasson", et l'enseignement que nous en tirons est celui qui ressort de tous les faits sociaux de notre époque. Nous espérons que vous en tirerez un peu plus qu'on les

étudie attentivement.

L'origine de la tentative de représentation libre du travail, au Familistère, par les Groupes, Unions & Groupes et Conseil d'Union est la même à son principe. Le Vif: à l'homme a besoin d'une grande culture intellectuelle et morale pour être en état de se gouverner lui-même. Et ce qui est vrai pour l'individu est vrai pour les sociétés petites ou grandes.

C'est ce "La Palissade" semble-t-il, hélas! Si c'était devenue véritable banale, nous comprendrions tout à fait le fait. Mais c'est le fait social que le monde du suffrage universel a une culture intellectuelle

et morale proportionnée
à son influence qu'il
exerce.

Si les circonstances me
sont favorables, j'aspire
à un prochain rapproche-
ment dans "Le Devoir" des relations
d'entreprises sociales aux
Etats-Unis, bien faites
pour convaincre les lec-
teurs du sentiment que
vous avez exprimé. Car
tout cela ne fait qu'un
avec l'œuvre de J. B. A.
Godin (celle-ci a sa place
marquée dans l'ensemble);
c'est la grande loi d'amour
universel qui s'incarne
peu à peu - au près

de mille échos et des
grandes douleurs dans les
institutions sociales.

Toute la famille (j'
comprends M. Fabre) vous
mène cher Monsieur
l'apôtre à Madame
Bernardot et l'agréable
pour vous même et
vos enfants l'expression
de ses meilleurs senti-
ments.

Bien à vous
A. Godin